



Programme détaillé de la formation
« Matières en jeu, une dramaturgie par l'image »
dirigée par Arnaud LOUSKI-PANE
70 heures du 5 au 16 octobre 2026
À Odradek/Compagnie Pupella-Noguès
Quint Fonsegrives - Toulouse

Nombre de stagiaires : 12 maximum

Public : professionnels des arts du spectacles, comédien-ne-s marionnettistes, conteur-se-s, metteur-e-s en scène, scénographes, dramaturges, auteurs...

Pré-requis : Avoir une expérience de création de spectacle vivant.

Être disponible sur l'ensemble du stage. Sauf cas de force majeure, la présence est impérative sur l'ensemble du stage.

Frais pédagogiques :

1 950 euros avec financement

1 697 euros si financement individuel

Le prix ne comprend pas l'hébergement et les repas

Si vous êtes en situation de handicap et que vous avez besoin d'un aménagement spécifique, merci de nous contacter au 05 61 83 59 26 pour identifier ensemble vos contraintes et vous proposer, dans la mesure de nos possibilités, des solutions adaptées.

Formateur :

Arnaud Louski-Pane est marionnettiste, scénographe, sculpteur et metteur en scène, il construit depuis plus de 15 ans des marionnettes, des objets et des formes animées.

Ses recherches esthétiques vont de l'hyperréalisme à la manipulation de matière. Il collabore avec le Théâtre de l'Entrouvert, la Cie à, la Cie S'appelle Reviens, l'Ecole Parallèle Imaginaire, Julika Mayer, l'Hiver Nu, Renaud Herbin... en tant que scénographe, sculpteur, interprète, concepteur d'objets manipulables et créateur d'images au plateau.

Diplômé de l'ESNAM, Formateur et pédagogue, il donne des stages à la HMDK / école de Stuttgart, au CFPTS, à l'ESNAM et au Théâtre aux Mains Nues.

Objectifs de la formation :

Proposer une exploration de la matière et des objets comme partenaires de jeu et de narration.

Créer théâtre de métamorphoses, où le sens émerge du mouvement, de l'équilibre et de la disparition.

Programme :

Jour 1 : les tas, la matière est l'actrice

Que dit d'elle-même une matière quand elle bouge et se transforme, comment et pourquoi impulse-t-elle un discours ?

L'objectif ici est de se donner un début de langage commun : quels sont les modes de présence de la

matière, les relations possibles, quelle est l'échelle de travail, quel est le sens enfoui et le langage métaphorique.

Jour 2 : l'air, les équilibres

Quelles sont les caractéristiques physiques des matériaux, le poids, la suspension, l'élasticité, la friction, et ce que cela fait au mouvement.

Nous mettons en pratique une façon de composer avec la matière comme préalable, et de constater comment en émerge un sens, une forme de jeu, un espace.

Jour 3 : le cause à effet

A travers ce moyen d'écrire des événements sans narration, nous regardons comment le hasard devient un outil de la pensée intuitive.

Jour 4 : le son, la parole et les mots

En utilisant des outils de transmission du son (talkies, mégaphone, enregistrement, bouches...) nous fabriquerons des décalages permettant d'intégrer les interprètes à cette écriture par l'image.

Jour 5 : le story-board

Nous fabriquons un cadre d'intégration pour tous les éléments de la semaine. Cela parle de façons de noter, par le dessin, le récit, la parole. Ecrire une scène en la dessinant, créer un espace en en faisant le récit ou la description, raconter ce que l'on veut faire, c'est déjà le faire.

Jour 6 : écriture de scènes

Dans cette nouvelle semaine, nous commençons à construire, d'un côté, des scènes en petits groupes, et par ailleurs, une méthode d'improvisation collective. Et donc, à savoir comment créer ensemble.

Jour 7 : le rythme et les transitions

Nous précisons les méthodes d'écriture au plateau : l'improvisation à portes, l'écriture par couche, la gestion du rythme et des transitions.

Jour 8 : la place des humains

Nous continuons l'écriture de petites scènes et de grandes improvisations en intégrant les différentes postures au plateau : personnage, interprète, manipulateur·ice, voix off, voix in.

Nous chercherons à faire évoluer au cours des dramaturgies ces postures de jeu.

Jour 9 : la question du groupe

C'est le moment de se dire ce que l'on fait ensemble. Quel sens commun émerge du groupe à travers les formes créées par nos personnalités respectives, notre multitude.

Jour 10 : un public

Nous développerons le point qui nous paraîtra le plus utile pour ce dernier jour ensemble. Puis nous nous présenterons des scènes courtes et une improvisation à portes.

Modalités d'évaluation :

Debriefing avec le formateur

Observation du formateur tout au long du stage

Auto-évaluation des stagiaires